

Article 21 du Règlement

aussi décisive tandis que les partis d'opposition sont désorientés et divisés sur cette question très importante.

* * *

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES

L'AVENIR D'UNE SUCCURSALE POSTALE DE TORONTO

M. Alfonso Gagliano (Saint-Léonard—Anjou): Monsieur le Président, ce matin j'ai reçu une lettre d'un citoyen inquiet au sujet de la fermeture de la succursale postale «A», rue Front, à Toronto. Je voudrais lire sa lettre que voici à la Chambre.

J'ai communiqué avec le maître de poste qui a confirmé que cette succursale postale, une des plus importantes au Canada, allait fermer pour de bon le 28 mars. Je lui ai demandé quand un avis sera déposé dans nos boîtes postales et il m'a répondu que le seul avis serait affiché sur les portes extérieures de la succursale le 28 mars prochain.

Je lui ai fait remarquer qu'il était plutôt injuste de ne pas accorder de délai et il a répliqué qu'il se contentait de mettre en application la politique de la Société canadienne des postes, qu'il ne participait nullement à son élaboration et qu'il s'abstenait de formuler des opinions à ce sujet.

Quelle sorte de politique avons-nous là? La Société canadienne des postes ne signifie même pas son intention de fermer une succursale postale. Quelle honte!

* * *

[Français]

LES INVALIDES ET LES HANDICAPÉS

FÉLICITATIONS À ROLAND JONES DE LOURDES-DU-BLANC-SABLON

M. Guy St-Julien (Abitibi): Monsieur le Président, aussi invraisemblable que cela puisse paraître, il est possible pour un sourd-muet de faire de la radio. A preuve, ce jeune résidant de Lourdes-du-Blanc-Sablou, sur la Basse Côte-Nord, au Québec, qui a choisi cette activité pour gagner sa vie en dépit de l'infirmité qui l'afflige depuis sa naissance. Son cas est unique au pays dans le milieu radiophonique.

Roland Jones a 24 ans et la radio le passionne depuis longtemps. Quand il a appris qu'il pourrait occuper un emploi rémunéré à la radio communautaire de Blanc-Sablou, grâce à un programme fédéral de développement de l'emploi, Roland Jones a saisi l'occasion. Le directeur de la station, M. Alain Vaillancourt, s'est engagé moralement à l'intégrer à son équipe à la fin de ce programme.

Monsieur Jones anime donc présentement une émission radiophonique entre 13 et 16 heures. Depuis qu'il occupe son emploi, raconte M. Alain Vaillancourt, M. Jones s'est épanoui de façon surprenante. Ses parents n'en reviennent pas de constater à quel point il a évolué. Son comportement général a changé, et tout cela est dû à son travail.

Au nom du premier ministre du Canada (M. Mulroney) et député de Manicouagan, et de nous tous: Bravo Roland Jones!

• (1415)

[Traduction]

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

L'AMBASSADE DU CANADA EN FINLANDE—LE MAINTIEN

M. Ernie Epp (Thunder Bay—Nipigon): Monsieur le Président, la décision du gouvernement de fermer l'Ambassade du Canada en Finlande a suscité de vives réactions. Mon ami le député de Nickel Belt (M. Rodriguez) et moi-même avons posé des questions à ce sujet au ministre le lendemain de l'annonce de cette décision. La *Finnish Canadian Cultural Federation* a exprimé son indignation et sa honte devant cette décision apparemment arbitraire, où l'on n'a pas tenu compte de considérations politiques et diplomatiques d'une importance vitale.

J'ai examiné ces considérations au cours du débat d'ajournement le 9 février dernier, en expliquant pourquoi la décision de fermer notre ambassade à Helsinki est un erreur. L'Association parlementaire Canada-Europe a répondu à ces préoccupations mercredi soir dernier, en adoptant à l'unanimité une motion où elle demande au secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Clark) de revenir sur sa décision.

Je tiens à dire que bon nombre de Canadiens, et surtout mes électeurs d'origine finlandaise, ont été très heureux d'apprendre que le ministre a décidé de reconsidérer sa décision. Je l'exhorte à réaffirmer l'appui du Canada, pour reprendre les termes de la *Finnish Canadian Cultural Federation*, à l'égard de «petites puissances comme la Finlande», en annonçant que l'ambassade du Canada à Helsinki continuera à fonctionner dans l'intérêt de l'amitié entre les Finlandais et les Canadiens ainsi que des relations internationales en général.

* * *

L'AQUICULTURE

LES PERSPECTIVES DE L'ÉLEVAGE DU POISSON

M. Dave Nickerson (Western Arctic): Monsieur le Président, on ne chasse plus les vaches, on les élève et c'est ce que les gens font depuis des millénaires. Par contre, nous chassons toujours le poisson, pourtant l'élevage paraît préférable. Il est plus productif et, dans les années à venir, il donnera un produit meilleur marché et de meilleure qualité.

Dans le monde entier on élève environ 9 millions de tonnes de poisson, soit 12 p. 100 de la production globale. Il faut féliciter les entrepreneurs et les investisseurs canadiens d'avoir reconnu les avantages naturels dont dispose le Canada, notamment la Colombie-Britannique, pour l'aquiculture. On espère qu'en 1990 la production du saumon d'élevage, en Colombie-Britannique, atteindra 25 000 tonnes et vaudra 200 millions. Sur la côte est, la production de mollusques est importante. Nous devons, monsieur le Président, encourager cette tendance et faire tout notre possible pour aider cette nouvelle industrie.